

## Évangile selon saint Matthieu ch. 25

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.<sup>32</sup> Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs :<sup>33</sup> il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

**34** Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : «Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

**35** Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;

**36** j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !”

**37** Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

**38** tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ?

**39** tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?”

**40** Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”

**41** Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : “Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

**42** Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;

**43** j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.”

**44** Alors ils répondront, eux aussi : “Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?”

**45** Il leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.”

**46** Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

### Nos étonnements lors d'une première lecture :

- Jésus parle d'abord du Fils de l'homme, ensuite du Roi, quel rapport entre les deux ;
- Pourquoi parle-t-on de brebis et de boucs, alors qu'il s'agit d'hommes ? On dirait que Jésus prend plaisir à compliquer le récit.
- Cette séparation des hommes en deux groupes apparaît bien dure ; et cette impression est confirmée par les propos tenus à l'égard de ceux qui sont placés à gauche : « allez-vous en loin de moi, vous les maudits...Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel »
- La mention du Royaume « préparé pour vous depuis la fondation du monde » semble dire que, de tout temps, Dieu a décidé que certaines personnes seraient au nombre des bénis.

Quelques questions qui nous aident à mieux comprendre le texte :

- Deux groupes sont constitués et placés dans une situation opposée, notons bien ce qui les oppose
- Comment passe-t-on des hommes à une mise en scène imagée qui ne perd cependant pas de vue les hommes. Pourquoi cet appel au geste du berger ?
- Pourquoi Jésus parle-t-il du Fils de l'homme, puis ensuite du Roi ?
- Comment comprenons-nous l'expression « ces plus petits de mes frères » ? Qui Jésus désigne-t-il ainsi ?
- Les gestes de miséricorde proposés par Jésus sont multiples est-il possible de ne pas en avoir réalisé au moins un ? . Nous pouvons réfléchir à ceux que nous avons pratiqués, sous une forme ou une autre, en ce temps de confinement.
- En pensant à ce qui a été dit à propos de la sanction du 3<sup>ème</sup> serviteur de la parabole précédente, comment comprendre la sanction infligée aux hommes placés à la gauche du roi.

**Essayons de lire ce texte fort connu comme si nous le lisions pour la première fois.**

### Sa place dans l'évangile selon saint Matthieu

Ce texte est original, il n'a pas de parallèle dans les autres évangiles. Dans l'évangile selon saint Matthieu il est placé après deux paraboles, elles aussi propres à Matthieu ; ces dernières ont évoqué

les conditions d'entrée dans le Royaume des cieux. Au chapitre suivant (26) commence le récit de la Passion avec la préparation de la Pâque et donc le passage de Jésus vers le Père.

Le texte qui retient notre attention va nous dire comment nous pouvons effectuer notre propre passage vers le Père ; il explicite les conditions d'entrée dans le Royaume des cieux ou plutôt pour hériter du Royaume. Avec cette grande fresque, prononcée quelques jours avant sa Passion et sa crucifixion, Jésus dit à ses disciples : « je vais vous quitter, me séparer de vous et vous vous demanderez comment me rencontrer ; je vous donne des indications toute simples : vous me rencontrerez en servant vos frères<sup>1</sup>»

On pourrait ajouter : « quand vous avez du mal à prier, à me rejoindre au ciel, vous pouvez toujours me rencontrer sur terre dans mes frères ». Ce texte est une célébration pratique de la miséricorde, de la charité.

Il est intéressant que cet évangile soit proposé par la liturgie le jour de la fête du Christ-Roi, car il exprime parfaitement que le règne du Christ et donc des chrétiens à sa suite, est fondamentalement un règne d'amour.

### **Le genre du texte**

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, ce texte n'est pas une parabole, mais « une description prophétique du jugement dernier » (TOB).

### **Suivons le texte pas à pas**

Nous sommes mis en présence de la venue glorieuse du Fils de l'homme<sup>2</sup> à la fin des temps. Il siège sur son trône royal, aussi nous ne sommes pas étonnés que ce Fils de l'homme, Jésus, soit présenté ensuite comme « le Roi », d'autant plus qu'il s'agit de recevoir « en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde ». Ce roi s'apprête à juger et il interpelle directement les personnes qui se présentent à lui. La solennité de ce moment est renforcée par la présence des anges (le ciel). L'ensemble des nations est convoqué (la terre). Nul n'échappe à ce jugement.

Après avoir mentionné l'universalité du jugement, le récit se poursuit sous la forme d'une image : le Fils de l'homme « séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs ». Après cette image du berger et de son troupeau, on fait retour au Fils de l'homme désormais présenté comme le Roi qui juge des hommes. En mentionnant la pratique du berger par rapport à son troupeau Jésus fait appel à un comportement bien connu de ses disciples. Jésus a toujours souci d'être proche des réalités humaines, ce que les hommes peuvent entendre, d'où l'importance des images dans les paroles de Jésus

#### Pourquoi ouvrir le récit avec la mention du Fils de l'homme et ensuite parler de roi ?

Le jugement se fait en fonction de ce qu'a dit le Fils de l'homme pendant son séjour sur notre terre, et de plus, dans la culture du temps de Jésus, cette figure est liée à la fin des temps. Ce Fils de l'homme est ensuite mentionné comme roi, car le jugement est une fonction royale.

La séparation ayant été faite, le Roi s'adresse d'abord à ceux qui sont à sa droite, le lieu de l'honneur ; dans un deuxième temps, il s'adressera à ceux qui sont à sa gauche.

D'emblée des jugements sont portés par le roi : « bénis », « maudits »

### **1) Le Roi et ceux qui sont à sa droite : les bénis, les justes, les héritiers du Royaume**

Le Roi les invite à recevoir le Royaume qui, de tout temps, a été préparé pour eux. Le sens de la création est ainsi marqué : depuis toujours en créant, Dieu a voulu que les hommes puissent connaître le bonheur et entrer dans son intimité. A noter : « recevoir en héritage le Royaume », est une expression plus forte que « entrer dans le Royaume », les bénis reçoivent par un don ce qui, de droit, revient au Fils, Jésus.

---

<sup>1</sup> Il est intéressant de remarquer que dans certains récits d'apparition à ses disciples après Pâque, Jésus apparaît d'abord comme un homme quelconque : un compagnon de route pour les disciples d'Emmaüs ; un jardinier pour Marie de Magdala.

<sup>2</sup> Jésus s'est souvent désigné comme Fils de l'homme ; l'expression trouve ses racines dans le livre de Daniel (ch.7,13). A l'époque de Jésus, elle est courante dans les écrits de révélation, notamment dans le livre d'Hénoch. En dehors de Ac 7,56 ; Ap 1,13 et 14,14 l'expression Fils de l'homme ne se trouve que dans les évangiles et seulement sur les lèvres de Jésus. Ce fut pour Jésus une manière originale de se désigner, car cette expression évoque à la fois l'humanité de Jésus et une origine qui dépasse la nature humaine. Jésus s'identifie souvent au Fils de l'homme (Mt 8,20 ; 11,19 ; 16,13) ; parfois, en employant cette expression, Jésus paraît désigner une autre personne (16,27 ; 24,30). A l'époque de Jésus tout un courant théologique du judaïsme attend la venue du Fils de l'homme à la fin des temps pour juger justes et injustes.

Il n'y a aucun arbitraire dans la pratique royale. En effet, le Roi justifie les propos qu'il vient de tenir. La bénédiction de ceux qui sont à sa droite est due au fait qu'ils ont pris au sérieux le second commandement semblable au premier : « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Ils ont accompli ce que le judaïsme appelle « les œuvres de miséricorde ». L'amour du frère manifeste l'amour de Dieu, car est honorée l'œuvre de création : l'homme créé à l'image de Dieu. Les pratiques évoquées sont des gestes simples, à la portée de chacun ; Jésus ne demande pas des gestes exceptionnels : guérir les malades ou régler le problème de la faim dans le monde.

Les personnes qui ont été placées à la droite du roi sont désormais appelées « les justes<sup>3</sup> ». Ces derniers expriment un grand étonnement, car ils n'ont jamais eu conscience de venir jusqu'au Roi, c'est-à-dire jusqu'à Jésus. Nous pensons à tous ceux que Jean XXIII a popularisés sous l'expression d' « hommes de bonne volonté ».

Face à l'étonnement des justes, le Roi donne là encore une justification : « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ».

On se demande parfois : les plus petits qui sont les frères du Roi, c'est-à-dire de Jésus, sont-ils seulement les disciples de Jésus ou tout homme. La réponse ne fait aucun doute : cette description prophétique comporte une dimension universelle (« toutes les nations seront rassemblées ») ; de plus Jésus, au cours de son activité, a dévoilé la paternité universelle du Dieu créateur : l'amour du prochain s'exerce à l'égard de tout homme, et non pas seulement vis-à-vis de ceux qui se réclament explicitement du Christ, ses disciples.

## **2) Le roi et ceux qu'il a placés à sa gauche**

Les gestes qui avaient été évoqués à l'occasion de l'appel des bénis sont mentionnés à nouveau, mais cette fois, sous forme négative. Les termes sont pratiquement les mêmes. Il ne s'agit plus de « bénis », mais de « maudits ». Ce qualificatif est justifié comme l'avait été la désignation « bénis » pour les personnes du premier groupe. Le lecteur est frappé par le parallélisme antithétique mis entre les deux situations.

« Les plus petits de mes frères » est remplacé par une formule qui ne prête pas à hésitation : « ces plus petits ». Qui sont pour nous les plus petits aujourd'hui ?

**Que penser du jugement général porté par le Roi à l'encontre des maudits et du jugement final « et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel ».**

Il faut repenser à ce que nous avons dit dans le commentaire de la parabole dite des « talents ». Cette dureté comporte un sens pédagogique : une ultime mise en garde de Jésus avant d'entrer dans sa Passion. Voir notamment la remarque de Hans Urs von Balthasar. La possibilité de rupture définitive d'avec le Roi, c'est-à-dire le Christ, est une option accordée à notre liberté. Dieu ne fait pas notre bonheur contre notre volonté

---

<sup>3</sup> Le juste c'est celui que Dieu met à sa hauteur ; nul ne devient juste par lui-même, c'est-à-dire digne du Royaume, c'est Dieu qui, par sa grâce librement reçue, fait de quelqu'un un juste. Mais l'homme répond au don que Dieu lui fait et le met en œuvre ou le refuse.